

Signé Jan Kounen, *L'Homme qui rétrécit* est une adaptation libre du roman de Richard Matheson. L'histoire plonge un homme ordinaire dans une aventure extraordinaire : Paul (Jean Dujardin) commence à rétrécir continuellement après un événement étrange en mer. Il se retrouve finalement à lutter pour sa survie dans sa propre maison.

Dès les premières minutes de *L'homme qui rétrécit*, l'atmosphère s'impose : un décor familial, des personnages que l'on croit connaître, puis tout bascule. Paul est charpentier naval, père de famille, partageant un quotidien des plus normaux jusqu'à ce que la taille compte plus que l'ampleur de ses ambitions. Il se met à rapetisser. L'univers devient alors hostile : un chat, une araignée, une cave... le réalisme est saisissant. Paul ne perd pas seulement sa taille : il découvre toute la fragilité et la vulnérabilité cachée derrière sa force apparente.

Fidèle à sa réputation, **Jean Dujardin incarne ce personnage avec justesse**, entre force tranquille et effroi intime. On sent un homme qui perd pied, non pas par manque d'envie, mais parce que le monde devient littéralement plus grand que lui. Dans la mise en scène, **Jan Kounen choisit un cadre sobre et familier**, renforçant l'effet de bascule. La caméra adopte notre point de vue lorsque tout devient gigantesque. L'humain est filmé face à son propre habitat transformé.

☒

« Ce film mêlant aventure et science-fiction reste centré sur l'humain »

Mon avis : « Ce qui m'a le plus marqué, c'est cette tension qui ne retombe jamais. La maison, autrefois rassurante, devient un véritable champ de bataille où chaque recoin représente une menace. Malgré l'aspect spectaculaire du concept, ce film mêlant aventure et science-fiction reste centré sur l'humain, sur ce que ressent Paul face à cette transformation. **On perçoit sa peur, sa solitude, mais aussi, sa détermination à s'en sortir.** Quelques passages paraissent un peu légers visuellement, mais la sincérité du jeu et la mise en scène touchante font vite oublier ces petits défauts.

En conclusion, *L'Homme qui rétrécit* est **une belle surprise**. Il prouve que la science-fiction

française peut encore surprendre, en alliant concept fort et émotion simple. Un film à voir, pour la sensation de vertige qu'il provoque, mais aussi, pour le regard qu'il jette sur l'homme lorsqu'il devient petit. »

Pablo RICHARD.

L'Homme qui rétrécit, par Jan Kounen, avec Jean Dujardin, Adèle Exarchopoulos et Lila Rossi. En salles le 22 octobre 2025. Durée : 1h52.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter](#)(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- [Cliquez pour partager sur Facebook](#)(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- [Cliquez pour partager sur Google+](#)(ouvre dans une nouvelle fenêtre)